

Hanako
Fille du Soleil levant

Élodie Loch-Béatrix

Hanako Fille du Soleil levant

Cet ouvrage a été réalisé par les éditions Milan
avec la collaboration de Josselin Rieu
Mise en pages : Petits Papiers

© 2016, Éditions Milan
1, rond-point du Général-Eisenhower
31101 Toulouse Cedex 9
ISBN : 978-2-7459-6131-0
editionsmilan.com


MILAN

chapitre 1

Ikebana [n. m.] : Art floral japonais

1

– Hanako... a soupilé maman. Si à Noël tu n'es pas convaincue, on reparlera de ce cours de danse. Ce serait bien que tu aies un lien avec tes racines.

– C'est pas une raison pour m'envoyer à un cours de plantes vertes!

J'ai tourné les talons pour aller me calfeutrer dans ma nouvelle chambre. Ma vie est un désastre... le déménagement... la rentrée en 4^e... et maintenant ça! Princesse B, elle, va au cours de danse de Fahria, la gagnante de *Top Dance*. Et moi? Moi, je vais faire de l'ikebana! Je vais faire des bouquets avec des branches d'arbres! Trop la classe!

– Hanako?

– Quoi encore!!!!

– Ton amie Chloé est là... et ne me parle pas sur ce ton. On te propose juste de faire une activité, pas de te couper une jambe!

Chloé était trempée. Elle s'est vite glissée dans ma chambre.

– Tu devrais arrêter de mettre ces bottes, Chloé...

– Je sais, mais c'est les seules chaussures qui vont bien quand il pleut. Tu as vu comment Princesse B et les duchesses m'ont regardée?

Je me suis alors lancée dans une imitation :

– Oh, Chloé, je suis prise d'une affreuse nausée soudainement. Quelqu'un sait pourquoi? Mais ce sont ces affreuses bottes jaunes qui me donnent des haut-le-cœur! Chloé, comment...

– C'est bon, arrête, c'est pas drôle! La rentrée est à peine passée et j'ai déjà été cataloguée « Miss moche ».

Est-ce que Chloé était moche? Je n'en savais rien... C'était ma copine, ma pote, ma *best friend*

forever! On se connaissait depuis peu mais on était déjà inséparables. Au collège, les attaques de cette peste de Princesse B et de ses duchesses nous avaient soudées. Ce sont des choses qu'on n'explique pas.

Le jour de la rentrée, papa m'avait laissée devant le portail du collège pour que je « *ne prenne pas le bus toute seule* ». J'étais descendue de la voiture devant tout le monde. Super gênant! C'est quand même dingue que les parents ne comprennent pas ça! Je portais un jean avec mon T-shirt préféré et le blouson en cuir offert par ma cousine. Bien sûr, papa et maman n'étaient pas ravis que j'aie un blouson en cuir « *à mon âge* » mais ils n'avaient rien osé dire devant Hitomi. Le porter pour la rentrée était ma victoire même si je ne me sentais pas très à l'aise. Et si ça faisait un peu trop?

La sonnerie avait retenti dans la cour et les élèves s'étaient mis en rangs. Je m'étais approchée de celui de la 4^e B, ma classe. Un type ressemblait à Ron dans *Harry Potter*; à côté de lui, il y avait

cette fille... Bérénice, alias Princesse B. Et juste derrière elle et son trio diabolique, se trouvait Chloé qui les fixait avec un drôle de regard. Un regard qui disait : « *Mon Dieu, pourquoi je ne suis pas comme ça?* » mais aussi : « *Pitié, débarrassez-moi de ces dindes!* » Chloé avait tourné la tête; elle avait vu que je l'avais vue. On a su qu'on pensait pareil. Et on était amies avant même de s'être parlé.

– Hanako? Hé, tu m'écoutes? C'est quoi cette histoire d'activité?

– Oh, ma mère veut m'inscrire à un cours d'ikebana. Quand ils vont apprendre ça au collège, ça va être la honte.

– Mais c'est quoi l'ik...

– Ikebana... C'est un art floral japonais. En gros, tu fais des bouquets de fleurs et tu te prends la tête pendant huit ans pour savoir si ta branche ne serait pas mieux un centimètre plus à droite ou un millimètre plus à gauche.

– Dit comme ça, c'est sûr que ça ne fait pas rêver. Mais quand même, ça doit être bien d'être à moitié japonaise...

C'est à ce moment que maman a surgi dans ma chambre sans frapper.

– Les filles, la maman de Chloé est là. Hanako, tu descends pour mettre la table!

Le lendemain matin, il faisait un froid saisissant. Sur la route du collège, je me suis enfoncée le plus possible au creux du vieux siège en velours gris dans l'espoir de me réchauffer. Mon écharpe en laine angora m'arrivait au-dessus du nez. Je me suis regardée dans le miroir du siège passager en plissant les yeux. Finalement, si on ne regardait que mes yeux, je n'étais pas si mal.

– Papa, tu trouves que je te ressemble?

Il m'a fixée un instant avant de se concentrer à nouveau sur sa conduite.

– Alors? ai-je insisté.

– Je crois, oui! Tu ressembles à ta tante Ame quand elle avait ton âge mais avec de plus grands yeux. Je crois que tu plairais aux garçons japonais avec tes yeux verts et tout ronds, a-t-il ajouté en riant.

J'ai commencé à rougir. Je n'aime pas trop parler des garçons avec mes parents ou ma famille. Quand j'étais petite, mamie Léonie avait appris que j'avais un amoureux et l'avait raconté à toutes ses amies. Depuis, je n'en parle plus aux adultes. Ils ne prennent pas ça au sérieux.

– Tu te rappelles de ta tante Ame? On a mangé chez elle la dernière fois que nous sommes allés au Japon!

– Je me rappelle de sa maison et de Hitomi, mais j'ai du mal à retrouver le visage d'Ame. Tu pourras me montrer une photo ce soir?

– Bien sûr! Je suis sûr d'avoir une photo d'elle dans mon bureau. Tu peux aller fouiller en rentrant de l'école si tu veux, les photos sont dans la grosse boîte noire avec les motifs de grues.

– Celle qui est en haut de l'étagère?

– Non, celle-ci, je t'ai déjà dit de ne pas y toucher. Je parle de celle qui est au coin de mon bureau, à côté du pot à crayons que tu m'as fabriqué pour la fête des Pères.

– Pourquoi je ne peux pas voir ce qu'il y a dans l'autre boîte?

– Hanako, n'insiste pas... Au fait, tu as réfléchi à la proposition de maman?

– Pour l'ikebana? Mais c'est nul comme activité!

– Hanako, ça me ferait plaisir que tu t'intéresses à ma culture, TA culture. Et puis, c'est une chance d'avoir une vraie école d'ikebana dans notre ville. Il y en a peu en France...

En ralentissant pour se garer, il m'a lancé :

– On est arrivés, mon écureuil! Réfléchis et on en reparlera ce soir.

– Et mon bisou? s'est-il écrié.

– Papaaa! ai-je répondu en levant les yeux au ciel.

– D'accord, j'ai compris... J'aurai peut-être plus de chance ce soir! Passe une bonne journée, écureuil.

– Toi aussi, *chichi!*

Il aime bien quand je dis « papa » en japonais.

Je suis vite descendue pour rattraper Chloé qui venait de passer à côté de la voiture sans me voir. En deux mois, j'avais remporté une première

bataille : papa acceptait de me déposer à cinquante mètres de l'entrée du collège.

2

– Chloé!!!

Elle s'est retournée et a attendu que je la rejoigne.

– Tu devineras jamais, a commencé Chloé avant de se figer net.

En suivant son regard, j'ai repéré Adam, alias le sosie de Ron. Il se dirigeait vers le groupe des duchesses...

– T'inquiète, Chloé, elle va lui dire non, c'est sûr. Et ensuite, il s'intéressera enfin à une autre fille... comme toi!

– Elle va lui briser le cœur, Hana. Et de toute façon, il ne voudra jamais sortir avec moi. Je suis juste son amie moche...

– N'importe quoi! Il serait bien mieux avec toi qu'avec cette dinde glossée.

On s'est approchées pour mieux suivre la tragédie en train de se jouer. Adam se tenait devant Bérénice, l'air niais. Il tremblait comme lorsque la prof de maths l'interroge subitement en cours. Bérénice lui a adressé un vague sourire.

– Hana, elle lui sourit. Oh non, tu crois qu'elle va dire oui?

– Chut... J'entends rien! Arrête de stresser.

Après avoir pris une grande inspiration, Adam a lancé :

– Bérénice, je peux te parler?

– Mais bien sûr, Adam, a-t-elle minaudé. Les filles, vous nous laissez?

– Je... heu... Bérénice, tu es la plus jolie fille du collège et, enfin... je me demandais si... tu vois quoi... enfin, je crois que... je t'aime mais je sais pas comment te le dire.

– Adam, comme c'est mignon, s'est-elle exclamée. A-do-ra-ble!

Les yeux d'Adam se sont mis à cligner, pleins d'un espoir improbable. Chloé a frissonné et m'a planté ses ongles dans le bras.

– Soyons sérieux deux secondes, Adam, reprit Bérénice. Même si tu étais le dernier homme sur Terre, je ne te regarderais pas.

Alice a gloussé à cet instant.

– Hinhin... Le dernier homme, trop drôle! Parce qu'Adam, c'est le premier homme...

Bérénice lui a immédiatement coupé la parole :

– Alice, je n'ai pas besoin que tu expliques mes vanes, ma chère. Quant à toi, Adam, je conclurai en disant que tu es un triton : mi-homme, mi-thon! Alors, va te chercher une sirène!

La sonnerie de 8 h 30 a retenti. Bérénice a fait voler ses cheveux de princesse en tournant sur ses talons. Adam est resté planté sur place, les larmes aux yeux et les mâchoires crispées. Mon cœur s'est serré. Un jour, Bérénice payera pour tout ça. Adulte, elle deviendra moche et toute sa laideur ressortira par les pores de sa peau.

– Allez, Adam, ai-je glissé en m'approchant, viens en cours. Ne lui fais pas le plaisir de lui montrer qu'elle t'a blessé.

Les regards des quatre cents élèves étaient braqués sur nous. Tous savaient déjà que ce pauvre Adam s'était pris un râteau. Plus on approchait de notre rang, plus Adam suffoquait.

– File aux toilettes, Adam, j'expliquerai au prof de français que tu es malade.

– J'ai une annonce importante à vous faire, a-t-il déclaré au milieu du brouhaha.

M. Etcheveste, notre professeur principal, est aussi mon prof préféré. Quand il nous parle de littérature, il devient un peu fufou. On dirait un conteur.

– Cette année, il va y avoir un nouvel événement.

M. Etcheveste a marqué une pause, histoire d'accrocher tout le monde, puis il a repris plus bas avec sa voix grave :

– Chacun de vous a un talent, un jardin secret, un truc qui le rend spécial... Et vous allez avoir l'occasion de développer et de montrer votre don.

– Vous nous prenez pour les X-Men, monsieur, ou quoi? s'est écrié Lucas.

– Et pourquoi pas, monsieur Borme ! Vous avez bien le superpouvoir de vous endormir en cours les yeux ouverts, non ?

Toute la classe a rigolé, même Lucas.

– Vous devrez donc préparer pour la fin de l’année une petite mise en scène de trois minutes environ pour faire découvrir aux autres votre talent. Une grande soirée sera organisée pour l’occasion. Toutes les classes du collège vont participer.

– On peut faire une présentation à plusieurs, monsieur ? a demandé Margot.

– Tout à fait, mais en groupe de quatre maximum.

Les duchesses se sont tapé dans les mains avec un grand sourire. C’était clair qu’elles allaient préparer une chorégraphie sublime avec l’aide de Fahria, leur prof de danse.

– Et si on n’a pas d’idée ? a soupiré Medhi.

– Vous avez le temps de réfléchir. Sachez aussi que dans chaque classe, deux élèves participeront à une pièce de prévention sur les dangers du tabac.

Le prof a eu un petit rire nerveux et a repris :

– J’ai entendu dire qu’il y aura des costumes de cigarettes et de tumeurs. J’espère qu’il y aura des volontaires.

Un déguisement de tumeur ! J’ai visualisé un tas gris et violacé avec des excroissances dégoûtantes... Si quelqu’un devait tomber sur scène en se prenant les pieds dans un déguisement, c’était bien moi. J’avais intérêt à trouver une idée brillante au plus vite.

3

De retour à la maison, je suis allée directement dans ma chambre. Allongée sur mon futon, j’ai fermé les yeux pour faire le tri des événements de la journée. Mais qu’est-ce que j’allais bien pouvoir faire pour ce spectacle ? Un truc avec Chloé serait bien... Mais quoi ? Elle fait du violon mais je ne suis pas musicienne. Quand je chante, on dirait qu’on égorge un rossignol... En attendant d’en parler à Chloé, je me suis levée pour aller voir les photos d’Ame.

J'ai poussé le panneau en papier de riz qui sépare le bureau de papa de la chambre de mes parents. Quand j'étais plus petite, je m'agenouillais près de la table basse pour regarder papa s'occuper du bonsaï. Il m'expliquait pourquoi il fallait tailler cette branche plutôt que l'autre. Son bonsaï a plus de cent cinquante ans. Mon arrière-grand-père l'a planté et lui a donné sa forme. Puis, il l'a confié à mon grand-père quand il est parti du Japon « *pour que la terre et l'âme de son pays restent toujours avec lui* ». On dirait une phrase sortie d'un film ! Et maintenant, Papa s'en occupe. C'est fascinant d'imaginer tout ce qu'a vu ce bonsaï... J'ai caressé tout doucement son écorce. Comme pour faire apparaître mon arrière-grand-père ou mamie Michiko ou papi Kazuto.

J'ai ouvert la boîte noire laquée avec les motifs de grues. À l'intérieur, papa garde toutes ses photos en vrac. Sur le dessus de la pile, il y avait surtout des images de moi petite, toute seule ou avec mes cousines Hitomi et Sakura. Sur l'une

d'elles, mes cousines me chantaient la comptine *Teru-Teru-Bōzu*. En arrière-plan, on voit d'ailleurs la *Teru-Teru-Bōzu*, une poupée en tissu que nous avons suspendue près de la fenêtre pour chasser la pluie. Je me suis mise à chanter l'air en continuant mes recherches.

Teru-Teru-Bōzu, Teru-Bōzu
Ashita tenki ni shite o-kure
Sore de mo kumotte naitetara
Sonata no kubi wo chon to kiru zo¹

Chouette ! Une photo du mariage de papa et maman. Je les trouve tellement beaux dans leurs costumes traditionnels japonais ! Maman m'a raconté qu'au départ, elle voulait se marier sans tralala, mais elle a accepté de porter cette tenue pour faire plaisir à mamie Michiko.

1. Traduction : *Teru-Teru-Bōzu, Teru-Bōzu*/Fais que demain soit une journée ensoleillée/Car s'il fait nuageux et que tu pleures/Je devrai te couper la tête.

Ma grand-mère lui a donné le kimono et le *obi*, la ceinture, qu'elle avait elle-même portés à son mariage. Maman les a toujours dans son armoire, rangés dans une boîte. Le kimono est blanc avec une surpiqûre dorée qui dessine des fleurs de chrysanthèmes. Ce que je préfère sur cette photo, c'est les cheveux tout bouclés de maman.

En fouillant un peu plus, j'ai trouvé quelques clichés d'Ame. C'est sûr que, côté cheveux, je n'ai aucun gène de maman : ils sont noir ébène et, même quand il pleut, ils n'ont pas un seul frisottis. Ça rend Chloé super jalouse ! Oui, c'est vrai, j'ai un petit air en commun avec ma tante, sauf les yeux ; ça, c'est maman ! Les miens ne sont pas bridés et, surtout, ils sont verts.

– Hanako, viens m'aider à mettre la table ! a crié maman.

J'ai rangé toutes les photos dans la boîte et je l'ai remise à sa place. J'allais sortir quand j'ai vu l'autre boîte. Celle que papa m'a dit de ne pas toucher. Je l'ai regardée du coin de l'œil en hési-

tant. Qu'est-ce que mes parents pouvaient bien cacher ? Je l'ai attrapée.

– Hanako, descends !

En sursautant, j'ai failli lâcher le coffret. D'accord, ma conscience n'était pas tout à fait tranquille !

– J'arrive, j'arrive ! Une seconde...

C'était une boîte en bois laqué noire avec une fleur rose nacrée incrustée au centre. J'ai fait un inventaire rapide. À l'intérieur, se trouvaient des documents rédigés en japonais, un petit tampon, un carnet, une vieille bague, un bout de tissu qui ressemblait un peu au kimono de mariage de maman et un second coffret en bois.

– Hanako ! a crié maman en commençant à monter l'escalier.

J'ai tout rangé avec précipitation. Il fallait absolument que je revienne fouiller. Je n'avais même pas eu le temps d'ouvrir la seconde boîte !

Maman a tiré la paroi coulissante du bureau.

– Hanako, viens m'aider tout de suite !

Maman avait préparé un poulet grillé, mon plat préféré! Je dégustais une aile en écoutant papa nous parler d'un de ses reportages. Il est journaliste pour une radio locale. La plupart du temps, il présente les informations l'après-midi. J'adore quand Norbert, l'animateur (et le copain de papa), lance le journal en disant : « *Et tout de suite, les informations présentées par Akihito Komatsu...* » Je me sens super fière.

Au dessert, la discussion s'est gâtée quand mon père m'a lancé :

– Alors, tu as réfléchi pour l'ikebana, Hanako?

J'ai regardé le fond de mon pot de yaourt comme si une solution miracle s'y trouvait. J'ai pris le temps de bien racler les bords et d'avaler. On ne parle pas la bouche pleine, pas vrai? J'ai posé le pot par terre pour que Neko, mon chat, puisse le lécher. C'est son péché mignon avec le poulet. Il aime aussi la soupe, ce qui est très bizarre pour un chat!

– Papa... ai-je soupiré en traînant bien la voix, j'ai pas envie. C'est nul comme idée!

– Hanako, c'est une tradition dans la famille. Ta grand-mère Michiko a suivi des cours pendant plus de vingt ans. Ta tante Ame aussi, tes cousines...

– Ah oui, et si la tradition c'était de faire du lancer de couteaux, je serais obligée aussi?

Papa a levé les yeux au ciel en marmonnant un truc incompréhensible en japonais. Ça m'a encore plus énervée. Maman nous regardait avec un petit sourire en coin. Ils m'exaspéraient tous les deux.

– Bon, Hanako, je ne vais pas y aller par quatre chemins. Je t'ai inscrite à l'ikebana hier, donc c'est réglé. J'espérais te convaincre, mais...

– Quoi! Tu as fait quoi!!!!

Maman a placé un petit « *je t'avais prévenu* » à l'attention de papa en lui faisant un grand sourire.

– Écoute... La prof, Odette, a l'air adorable et très compétente. Elle a vécu plusieurs années au Japon où elle a fait sa formation.

Je ne l'écoutais qu'à moitié. Je le regardais droit dans les yeux en pensant : « *Je te déteste, je te déteste.* »

– Hanako, arrête de me faire ton œil de tueuse en série. Je te propose un marché : tu vas au cours pendant trois mois et si au bout de ce délai tu n'es pas convaincue, tu t'inscriras à l'activité de ton choix, y compris au cours de Doria.

– C'est Fahria, pas Doria, ai-je lancé sur le ton le plus glacial possible.

– Peu importe, Fahria, Doria... Où tu veux ! Tu commences jeudi à 17 heures.

Je me suis levée pour aller dans ma chambre.

– Et si tu nous aidais à débarrasser la table avant de partir bouder ? m'a dit maman en prenant une expression qui se voulait drôle.

Pitié ! Mais comment font les adultes pour trouver des phrases aussi pourries ! Ils les révisent le soir dans un petit carnet, pour être sûrs de placer la bonne le lendemain ?

Je me suis précipitée sur mon ordinateur pour discuter avec Chloé. Elle, elle comprendrait ! Et puis il fallait qu'on reparle de l'épisode Adam. Elle était déjà connectée sous son pseudo, MissBonbon ! Chloé, c'est juste la plus grosse mangeuse de bonbons que je connaisse... Et moi, c'est Witch parce que j'adore les histoires de sorcières.

[**MissBonbon**] Hana, t'es là ?

[**Witch**] Oui, oui ! J'ai plein de trucs à te raconter !

[**MissBonbon**] Comment ils se sont rencontrés, tes parents ?

[**Witch**] Pourquoi ?

[**MissBonbon**] Comme ça...

[**Witch**] Ma mère m'a dit qu'ils s'étaient rencontrés à l'expo de peinture d'un de ses profs de fac. Je crois que papa était un copain du prof... Du coup, ils se sont parlé et ils ont eu un genre de coup de foudre. Maman a dû partir super vite parce que le locataire en dessous de son

appartement l'a appelée pour lui dire qu'il y avait une fuite d'eau.

[MissBonbon] Trop romantique!

[Witch] Aucun n'avait le numéro de l'autre...

[MissBonbon] Et alors?

[Witch] Papa a fait un truc trop mignon. Il passait tous les jours en voiture devant les beaux-arts pour croiser maman « par hasard »!

[MissBonbon] Et ça a marché?!

[Witch] Bah oui! Sinon, je serais pas là! T'es bête! Une fois, il pleuvait, maman a dit qu'elle ressemblait à un vieux caniche avec ses cheveux qui moutonnaient... et papa s'est arrêté en faisant semblant d'aller retirer des billets au distributeur... et donc de tomber sur elle par hasard. Il l'a raccompagnée chez elle et voilà!

[MissBonbon] Waaa! Moi, je crois que mes parents vont divorcer...

[Witch] Pourquoi tu dis ça?

[MissBonbon] Je les ai entendus se disputer et maman a dit : « Si ça continue, je pars avec Chloé et Yoann. »

[Witch] Ma pauvre, je suis sûre que ça va s'arranger... C'est peut-être juste une façon de parler!

[MissBonbon] Je ne sais pas, mais avec l'histoire d'Adam en plus, ça fait beaucoup! Je pleure depuis une heure...

[Witch] Chloé, je suis désolée pour toi... Sauf que, pour Adam, c'est une bonne nouvelle! Enfin, pas pour lui... mais pour toi. Au moins, il va arrêter de nous parler de Princesse B. Je suis sûre qu'il va vouloir sortir avec toi. Il n'y a juste pas encore pensé!

[MissBonbon] Tu crois qu'il faut que je lui demande?

[Witch] Non, non... Pas tout de suite... Pour l'instant, il a le cœur brisé. Et pour le spectacle, tu vas faire quoi?

[MissBonbon] Bah du violon, qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre? Tu sais, je crois que je suis amoureuse d'Adam.

[Witch] Ça, t'avais pas besoin de me le dire! Fais un truc avec moi pour le spectacle! Dis oui, *please!!!!*

[MissBonbon] Mais t'as aucune idée?

[Witch] Non, je vais finir en costume de tumeur! Sauve-moi, Chloé! En plus, mon père m'a inscrite de force à l'ikebana!

[MissBonbon] Ça va, ce n'est pas si horrible non plus, Hanako!

[Witch] Il me traite comme un bébé! Si ça continue, il va choisir mes vêtements!

[MissBonbon] Il faut que je te laisse. Ma mère vient de me dire d'éteindre l'ordi et de me coucher! À demain, tête de poule!

[Witch] À demain, poulette!

Mince! Je n'ai pas eu le temps de lui parler de la boîte interdite! À la réflexion, il n'était peut-être pas trop tard pour lancer une expédition. J'ai ouvert la porte de ma chambre et j'ai avancé à pas feutrés dans le couloir. J'entendais la télévision dans le salon. Au moment où je suis arrivée devant la chambre de mes parents, le plancher a craqué sous mes pieds, et instantanément maman a crié :

– Hanako, je t'entends! Je ne sais pas ce que tu trafiques mais va te coucher!

– Je peux faire pipi, ou tu veux y aller à ma place?!

chapitre 2

Hasami [n. m.] : Ciseaux japonais

1

Mon premier cours d'ikebana est vite arrivé. Papa m'avait préparé une trousse pour ce grand événement! À l'intérieur, il avait mis une paire de ciseaux. Comme je n'avais pas l'air de saisir l'importance de l'objet, papa s'est lancé dans une de ses explications dont il raffole :

– Tu sais, Hanako, on dit que lorsqu'on a un *hasami*, c'est pour la vie, il devient le prolongement de ta main. Mamie Michiko reconnaît le sien les yeux fermés...

Sur le manche du *hasami*, il avait fait graver mon nom en japonais. Hanako veut dire « enfant fleur ». Les noms japonais ont souvent un sens : celui de